

Billetiste

Nom et adresse de ton établissement : Institut de Genech – 348 rue de la Libération
59 242 GENECH

Région : NORD

Nom : DUPONT

Prénom : Margot

Classe : BTS ACSE 21

Urgence ! Faisons preuve de tolérance

DUPONT Margot 03/02/2022

Il existe peu de sujets qui me font perdre mon sang froid. Les têtus-bornés qui pensent détenir LA vérité absolue, passe encore. Les étroits d'esprits au même titre que les têtus-bornés qui regardent le monde et les infos par leur petit angle de vue, sans se mettre à la place de l'autre et qui se permettent de critiquer sans connaître les motivations et le fond du problème, no comment, je reste zen. Je pourrais continuer comme ça encore longtemps mais je perdrai certainement patience avant la fin. Parmi ces comportements qui ont le don de me faire bouillir intérieurement, il y en a un qui surpasse les autres et qui me fait littéralement exploser.

Qui peut se permettre de critiquer, de dévaloriser, de blesser physiquement et moralement une personne sans même la connaître, juste sous prétexte que les pigments de sa peau diffèrent des nôtres ? Est-ce que l'on choisit de naître dans un pays plutôt que dans un autre ? Je vous le demande. Est-ce que l'on choisit de naître dans une famille qui porte la foi pour une religion plutôt qu'une autre ? Je ne pense pas. Parlons aussi de ce terme-là, la "xénophobie". Petit cours d'étymologie : "xénos", l'étranger ; "phobos", la peur. Aujourd'hui au XXIème siècle, peut-on encore avoir peur des étrangers ? Moi je trouve ça totalement absurde. Comme a dit Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre franco-marocain n'oubliez pas qu'"on est toujours l'étranger de quelqu'un".

Rendez-vous compte que les chaînes de télévision diffusent encore aujourd'hui des documentaires pour tenter d'inculquer la tolérance, l'acceptation de l'autre, pour lever ce lourd silence qui brise des vies entières. Car oui, les paroles blessent tout autant que les coups. Mettons-nous ne serait-ce que deux secondes à la place de ceux qui se font moquer, rabaisser, humilier, la plupart du temps sans pitié. Comment réagirions-nous ? Si nos enfants se faisaient insulter à cause de leur couleur de peau, de leur poids, de leurs difficultés, quelle attitude aurions-nous ? La haine appelle la haine et je suis consternée quand je vois des foules d'hommes et de femmes unis contre d'autres hommes et femmes pour des raisons qui m'échappent. Je ne sais pas comment décrire ce sentiment qui me noue la gorge. C'est un mélange de tristesse, de colère, d'incompréhension. Je me sens profondément triste devant ce constat.

N'avons-nous plutôt pas intérêt à nous unir, à nous regarder dans les yeux, à nous écouter, à essayer de nous comprendre ? Nous avons tellement de choses à apprendre des autres. Pourquoi s'en priver ? Au final, comprenez bien ce que je veux dire à travers tout ça. Le message que je veux passer, c'est un message de tolérance et d'acceptation. Car ce sont mes enfants, nos enfants qui feront le monde de demain. En plus des grands défis qu'ils auront à mener, évitons de leur rajouter cette haine de l'autre qui ne les mènerait nulle part.